

Ce reflet qu'un instant, j'ai voulu pour frontière,
Aujourd'hui, je le vis au fond de ma galère.

Au départ, c'est un mot de regards échangés,
Une main qui se tend, vers cette autre, inconnue.
Au départ, c'est un geste, que l'on ne veut oser,
La peur de voir s'enfuir, l'instant tant attendu.
En s'armant de courage, on lui prendra la main,
Comme pour mieux se faire mal les doigts se serreront.
Ils se feront promesses, découvrant les desseins,
D'une vie que jamais, jamais ils n'oublieront.
À l'avoir caressé, longtemps et puis encore,
À l'avoir transporté aux soleils de l'amour,
On s'imaginera, qu'au delà de son corps,
Elle n'est plus que prière, vivre de nos toujours.
À ce point contentés, beaucoup seront heureux,
Se voulant même parfois maître de la pensée.
Mais qui peut dire tenir une femme amoureuse,
Qui peut dire la garder quand elle se prend d'aimer.

Bien sûr elle sera là, bien sûr elle répondra,
Et son corps dira oui, au cri d'une passion.
Elle saura demander, nous prenant dans ses bras,
De la conduire encore aux confins d' la raison.
Peu d'imagination, se contente'rait du tout,
Faisant vivre l'instant, juste pour cet instant.
Mais au nom de l'amour, on est tous un peu fou,
On espère quelque chose et ensuite on attend.

Amoureuse,
Aujourd'hui tu le veux, et au mépris d'un tort,
Tu bascules dans un monde, fruit de nobles passions.
Cette porte que tu ouvres se referme sur une mort,
Une larme qui déjà, t'accorde son pardon.

Amoureuse,
Aujourd'hui, c'est là-bas, que tu cries tes désirs,
Au travers d'autres bras, tu nais à d'autres vies.
Vers ces autres chaleurs, tu te feras soupirs,
Les mêmes que ceux gravés, au front de notre lit.

Amoureuse,
Tu vis comme beaucoup, sans vraiment apprécier,
Et les routes que tu suis, se font plus tortueuses.
Moi je veux simplement un jour te voir aimer,
Voir jouir dans l'amour, tes grands yeux d'amoureuse.

Amoureuse,
Un éclat que jamais tu ne devras éteindre,
Une lumière que toujours l'amour devra éteindre.